



BRO Guened



Après le Bleun Brug de Sainte Anne

Un mot, semble-t-il, le caractérise et le définit : révélation. On ne peut écrire que ce fut un triomphe. Le triomphe, les organisateurs l'ont, pour ainsi dire, tenu dans leurs mains, au bout de leurs doigts : après un grandiose jeu scénique, cette procession aux cents délégations, avec leurs croix, leurs bannières, leurs statues et leurs chants ... Pareil spectacle n'eut sans doute été jamais vu à Kéranna. Mais Sainte-Anne, après avoir retenu jusque-là les cataractes célestes, se contenta, pour cette partie essentiellement religieuse du programme, de la bonne volonté de tous ...

Et cependant le mot : déception, conviendrait encore moins. Le Bleun-Brug de Sainte-Anne fut un Bleun-Brug de qualité. Et ce fut une REVELATION.

Révélation de la Bretagne, pour les étrangers présents. Mais, plus encore, révélation de la Bretagne aux bretons eux-mêmes, qui ont eu un petit aperçu des richesses et des beautés de leur pays, toutes choses qu'ils ignorent ou dédaignent à un point surprenant.

Révélation du Bleun-Brug, de ce mouvement culturel et religieux, "qui n'est contre personne ni contre rien - sinon la laideur et le mal -, mais qui est POUR tout ce qui est beau, noble, enrichissant pour le corps et pour l'âme".

Révélation du Pays de Vannes ... Les organisateurs "K.L.T." du Bleun-Brug, n'ont pas caché leur admiration devant les richesses variées du bro-guéned. Mais les vannetais eux-mêmes, se rappelant avec mélancolie les fastes du théâtre breton, et scrutant avec anxiété un horizon où rien ne semblait bouger, se demandaient si, de ce brasier, quelque tison couvait encore sous la cendre. Et l'on admit au programme, à titre d'essai, une séance de "Théâtre breton". Tout ne fut pas parfait sans doute. Mais qui oserait parler d'échec ?

Et surtout, cette expérience, tout en prouvant que le théâtre de Le Bayon n'est pas périmé, a révélé l'existence de troupes et d'acteurs capables encore de faire vivre des textes bretons, et de faire vibrer des auditoires populaires, comme aux plus belles années du théâtre de Sainte-Anne.

Reste à voir si nous saurons faire épanouir tous ces germes de beauté, d'art et de culture ...

Bro-Guéned.



3 - 4 - 5 a viz est 1951

Nous donnerons ci-après et dans le prochain numéro des compte-rendus, inégalement développés du reste des principales activités du Congrès de 1951.

REMERCIEMENTS.

Mais auparavant, "Bro-Guéned" tient à faire siens tous les remerciements et témoignages de gratitude déjà exprimés de diverses façons à l'adresse des innombrables artisans de cette fête ... Nous pensons ici spécialement aux groupes paroissiaux et aux délégations d'émigrés dont la présence ne put même pas être signalée - et à tous les obscurs mais indispensables travailleurs manuels : professeurs de Sainte-Anne et abbés du Grand Séminaire, (- qui sont aussi les "imprimeurs" de Bro-Guéned !-)

D'en oll : Trugaré ha Benoz-Doué.

RAPPORTS & CONFÉRENCES.

Nous n'insisterons pas sur les conférences du Vendredi et du Samedi, espérant en donner soit le texte même, soit un résumé assez étoffé. Notons simplement qu'elles furent suivies par un groupe d'auditeurs en progrès sur les années précédentes.

Des rapports du Vêhredri nous nous bornerons à signaler ici quelques idées qui retiennent fortement l'attention, et même susciteront la discussion, malgré les difficultés que, en ce premier contact, causait à beaucoup l'inexpérience des autres dialectes ... :

-- D'abord, le peu qui est fait pour l'enseignement du breton, et les difficultés rencontrées...; les causes du recul de cette langue ;

-- En second lieu, les précisions de l'Aumônier général, Monsieur Le Chanoine Favé, sur les buts du Bleun-Brug, qui, en cherchant à mettre en valeur ce qui est particulier aux bretons ne travaille nullement à désunir les hommes. Des différences existent entre les peuples, impossible de les nier. Mais, de connaître ces différences n'empêche nullement l'union, l'union véritable où chacun, restant ce qu'il est, apporte ses richesses propres ; union n'est pas absorption.

-- Enfin le problème chrétien des Cercles celtiques, que nous expose Jude Le Paboul. Il semble qu'on lise en son âme ardente, le désir intense que partout l'on comprenne bien que "Feiz ha Breiz" sont inséparables... Le problème est très heureusement résolu à Baud, en même temps qu'on y garde le souci d'un contact aussi large que possible avec toute la population.

-- Ce fut ensuite la conférence de R. Er Mason, que l'on trouvera ci-après, et dans la soirée les deux séances de cinéma prévues.

Le Théâtre Breton au Bleun-Brug

La fin des journées d'études du Congrès fut consacrée à une séance de pièces bretonnes. Il était normal qu'à Ste-Anne d'Auray, lieu d'élection du théâtre populaire breton, cette séance eut une grande place. Après la vivante conférence faite, le matin, par l'abbé Lohier, sur le théâtre de Le Bayon, venait la réalisation pratique.

La séance devait s'ouvrir par une pièce de Jarl Priel : "an Ankou", jouée par la troupe "An ad nevez" des Bretons de Paris. Nous avons bien regretté qu'au dernier moment la principale actrice, malade, ne puisse se déplacer, car nous aurions

été heureux de voir représenter cet acte créé au "Théâtre de poche" de Paris et d'une conception toute moderne avec danses et accompagnement à la cithare.

Cette pièce fut remplacée par la comédie de Job Le Bayon "Er Héméné", jouée, sur l'initiative de l'abbé Lohier, par la troupe de St-Thuriau. Nous devons féliciter les jeunes acteurs qui ont su jouer cette pièce simplement, avec le naturel qui plaît, y mettant l'entrain caractéristique des pièces de Le Bayon.

La deuxième pièce était une farce de Jarl Priel, "En da-penn deur". Jouée par une famille d'Inguiniel, elle avait déjà eu un gros succès là-bas ; elle fut aussi, très appréciée à Keranna. Cette pièce, jouée et préparée par les membres d'une même famille, entre eux, est un exemple de ce qui pourrait se faire dans nos campagnes ; où de petits groupes semblables pourraient se créer. Il y a quelques années, les enfants de Loeiz Herriou jouèrent ainsi dans bon nombre de fêtes, avec beaucoup de succès, des comédies comme "Lunetteù de Ienn", "Stag er vuhé" etc... Voilà du vrai théâtre populaire.

Presque tous les acteurs de la pièce suivante, "Ker en douar bras", étaient d'ailleurs aussi de la même famille, celle de l'auteur. Roperh er Masson, et la préparation fut faite en famille. Félicitations aux acteurs et actrices qui paraissent pour la première fois sur la scène, et jouèrent avec cœur ces deux petits actes poétiques.

Beaucoup de congressistes auraient été heureux de voir jouer à l'occasion du Bleun-Brug de Keranna une des grandes pièces de Bayon et tout spécialement "Nikolazig". Il aurait fallu pour cela une grande préparation et des moyens qui manquaient pour le moment. Mais nous avons quand même eu la joie de voir jouer un acte de "Nikolazig", le III^e, celui de l'entrevue du Recteur et des paysans de Keranna au presbytère de Pluneret. Nous pouvons dire que ce fut le morceau de choix de la séance. Cet acte était peut-être le plus délicat, en tout cas, celui de toute la pièce, à avoir le moins d'action. Mais les acteurs de Remungol sont de bons artistes, et avec un grand talent, ils ont créé pour cet acte une ambiance très juste et pleine de vie, avec même cette note de comique inattendue qui certainement aurait ravi Job Le Bayon, lui qui autrefois riait dans les coulisses, heureux, devant certains jeux de scène comiques de ses acteurs.

Quelles conclusions devons-nous tirer de cette séance ? D'abord, cette représentation de pièces bretonnes a

beaucoup plu, et le succès a dépassé toutes les prévisions. Il était prévu que le théâtre du Petit-Séminaire aurait été bien suffisant pour les congressistes qui assisteraient à cette séance, or, la salle fut bien trop petite; quantité de spectateurs durent rester debouts, tassés, et surtout, malheureusement, beaucoup d'autres ne purent entrer. (Il eut fallu le grand théâtre, mais l'état des travaux ne permettait pas encore de l'utiliser). Nous pouvons dire que tous les spectateurs furent satisfaits et que notre théâtre breton n'est pas dutout dévalorisé.

Nous pouvons dire aussi qu'il y a dans notre peuple des talents d'acteurs trop peu exploités. Pour de bons critiques en la matière, le jeu de beaucoup des interprètes de ces pièces ou du Jeu scénique de la Veillée a été une révélation et ils n'ont pas ménagé leurs louanges. Il y a là une ressource pour le théâtre populaire breton etr il faut donc que celui-ci se développe et s'affirme davantage pour prendre dans notre culture toujours plus d'importance.

La grande artiste de théâtre, Ludmilla Pitoëff, qui vient de mourir, disait : "L'acteur, je crois que c'est un porteur de trésors. L'homme qui vient au spectacle, il vient pour chercher des trésors, le comédien essaye de les lui apporter -c'est cela qu'on nomme le théâtre, c'est cela que devrait toujours être le théâtre". Souhaitons que notre théâtre breton soit pour notre peuple ce grand porteur de trésors, trésors de culture et aussi d'enchantement.

Lucien ROUAND.

..... Outre le succès de la pièce, "En dapenn deur", à Inguiniel nous sommes heureux de signaler le chaleureux accueil fait, voilà quelques mois, à Pluvigner, à la comédie de Job Le Bayon, "En Ozegañed", jouée par des acteurs de Pluvigner. Cet accueil a poussé ceux-ci à donner dernièrement, "Er Heineuer", du même auteur, et toujours avec le même succès.

Les jeunes de Remungol qui jouèrent si bien au Bleun-Brug le III^e acte de "Nikolazig" l'ont redonné à Remungol, le soir de la kermesse. Grand succès également.

Nous sommes heureux de signaler dans "Ero-Guened" les pièces bretonnes que vous jouerez. Faites-le nous savoir.

o o

-- Après la représentation de "En dapenn deur", l'auteur Jarl Priel, qui assistait à la séance demanda de pouvoir dire un petit mot sur la scène. Il déclara qu'après un long séjour hors de la terre natale, et après avoir beaucoup travaillé dans le monde du théâtre, ce n'était qu'à son retour en Bretagne qu'il s'était mis à écrire en breton ..

--"Vous, jeunes gens, dit-il, ne faites pas comme moi. Demeurez fidèles à notre Bretagne ; n'attendez pas pour parler et écrire en breton."

L'arrivée des pèlerins.

....."Le samedi, vers 19 heures, le thème religieux de la dévotion à Sainte-Anne débute par l'arrivée des pèlerins. Ils sont venus individuellement, à pied, de tous les coins de Bretagne : de Brest, celui-là marche depuis trois jours ; de Douardenez, celle-là a fait 60 km dans sa journée. Tous s'appuient sur un bâton vert où court encore la sève. Les binious et les bombardes de Bleimor les précèdent jusqu'à la Basilique. Jef Penven, aux orgues, déchaîne en tonnerre une marche triomphale. Après le Salut et un mot de bienvenue de M. Le Chanoine Mary, la procession va, précédée des évêques, déposer une gerbe au Monument aux Morts. La cérémonie dans la crypte fut sobre et touchante et le chant des Trépassés prend, dans cette pénombre sacrée, des accents d'une tristesse infinie".

L. Toulemon, dans "La Bretagne à Paris".

QUELQUES IMPRESSIONS SUR ...

noz Keranna.

Il y aurait beaucoup à dire sur cette Veillée du Bleun Brug Keranna consacrée à Jean Pierre Calloc'h et à Nicolazig. Disons tout de suite qu'elle fut un merveilleux prélude à la Procession aux Lumières et à la Messe de Minuit de Sainte Anne.

Je dois cependant le confesser : Nous étions quelques-uns à manifester certaine crainte, à douter de la réussite de ce programme. On lit, on récite, on déclame même Bleimor. Mais n'était-ce pas une gageure que de présenter ses poèmes.

ses prières en récitations chorales ? Entreprise hardie. Eh bien, les Elèves du Petit Séminaire de Keranna nous ont étonnés, et réussi à nous tenir sous le charme, à nous faire partager la foi, les cris de détresse, d'espérance de notre grand Calloc'h. Leur jeu resta sobre, leur diction mesurée, pas d'amphise. Même leur accent breton quand ils "donnait" en français avait cette particularité que dans leur bouche les vers de Calloc'h ne sonnaient pas faux : ça partait du cœur. (J'entends encore un spectateur répéter après l'Office de minuit : "Ah il fallait l'entendre ce petit gars quand il lança ce cri : "Vous serez bien plus avancé quand il n'y aura plus de Bretagne" ! - C'était envoyé..."

Les quelques gaucheries, répétitions dans les gestes inhabitables chez des jeunes, ne peuvent être retenues comme critique. Peut-être aurait-on gagné à atténuer les mouvements : les chants du Barde peuvent être récités dans des attitudes de gédour, voire même dans la raideur du menhir, ou... à genoux.

Le jeu scénique de "Santez Anna ha Nicolazig", des abbés Rouaud et Le Bourvellec, convenait parfaitement à la formule qui consistait à évoquer sobrement la merveilleuse histoire de Keranna, sans lasser l'auditoire. Aujourd'hui, il faut le reconnaître, et c'est peut-être regrettable - le public n'est guère enclin à suivre en plein air des œuvres, des mystères en cinq actes, aux longues répliques comme on les présentait autrefois dans nos Bleun-Brug.

Cette remarque ne veut nullement dire que nous devons reléguer au magasin d'accessoires du Théâtre breton, des œuvres remarquables telles Nicolazig de l'abbé Le Bayon ou Dragon sant Paol de l'abbé Perrot. Ces pièces monumentales, sont désormais faites pour être jouées en salle, et par des acteurs éprouvés car la langue y joue un rôle essentiel : elle est d'une richesse qui ne souffre pas la médiocrité.

Aussi, comme actuellement il est difficile de monter impeccablement de telles pièces dans les congrès du Bleun-Brug, le genre "jeu scénique" paraît être la bonne formule de notre Théâtre breton de plein air. En outre, le commentaire français, permet aux non-bretonnants de suivre facilement le jeu et de l'apprécier, sans pour cela nuire au dialogue de l'action.

Dans ce jeu de Santez Anna et Nicolazig, les principaux interprètes furent excellents et se sont affirmés des acteurs bretons, qui ne doivent pas s'en tenir là. Certaines scènes auraient toutefois gagné à être davantage jouées, comme les visites de Nicolazig au Recteur. En faire le récit c'était

risquer de s'éloigner du théâtre lui-même. L'ambiance "sonore" fut on ne peut mieux créée par les chants vannes, chants de paradis, avec la maîtrise de Sainte Anne d'Auray, sous la direction de l'abbé Dérian. L'émotion ne gagna-t-elle pas le public tout entier quand la foule reprit spontanément les cantiques, se tenant ainsi au jeu, n'étant plus là en spectateur mais en acteur. Voilà ce qui manquait au "Vray Mystère de la Passion" sur le parvis de Notre-Dame. Le public parisien et étranger écoutait, mais il ne communiait pas. Il était bien loin de ce public du Moyen Age ... Tandis qu'à Sainte Anne d'Auray, la foi vibrait dans les cœurs et les âmes. Aussi ce fut tout naturellement que s'enchaîna la procession aux Lumières... Le flambeau de Nicolazig se multiplia dans les mains des milliers de spectateurs devenus des pardonneurs, et chacun pouvait dire avec Bleimor :

... Get ur galon leñen,
Mont e rinn dre me noz én ur zougein mem béh,
P'e guir Hou pès reit d'ein, me Mestr, ur houleuen".

Harry Caouissin.

LA JOURNÉE DU DIMANCHE.

Pour les grandes manifestations de la journée du Dimanche "Deñeh Santez-Anna" - nous ne pouvons que renvoyer aux comptes rendus des journaux... Après la Messe de minuit, d'une piété si prenante, devant la blancheur presque irréaliste qui enveloppait l'autel supérieur du monument aux morts, la Grand'Messe, déroula, au même lieu, toute sa magnificence, avec d'une part la splendeur de la liturgie et du chant, et d'autre part le chatouillement des costumes les plus variés et les plus riches. Vraiment, quand on a vécu ces heures, on comprend le mot d'ordre de Mgr Le Baron, dans le sermon qu'il prononça au cours de cette messe : "Chomamb or peh ma omb !".

... L'on sait comment la pluie vint brusquement mettre fin à "l'Assemblée" de l'après-midi. M. Paul Ihuel, député, après un mot en langue bretonne, eut juste le temps de distribuer tout un étalage de statues en faïence de Quimper, aux lauréats des concours du matin, que la pluie obligea chacun à quitter rapidement le terrain.

Mais les spectateurs avaient déjà joui pendant deux heures d'un spectacle de danses et de chants menés avec un brio extraordinaire...

Kleuet em es...

.....En dé ma tigoré er Bleun-Brug é Santez-Anné, ur bélog en des laret d'er véleion aral e oé geton : "Na souèhuset tra ! E ma holl en dud aral é komz brezoneg éstrézé. N'en des nameit er véleion hag e gomz galleg !"

E galleg en doé laret en treu-sen... "Evel just" !

.....E ma bet Kalloch é blein en inourieu é Bleun-brug Santez Anna, el ma houér peb unan.

R. Er Mason en doé komzet brañ anehon eus é bredegenh, ha laret é berr girieu er peh a vradité e gav un den en ur lénein "Ar en deulin".

Mechal a hui e anañ R. Er Mason ?

Un den bras é, liñ er mor ar é fas. Un den ihuel é garg eus "ar er varin" - ol ma vé laret é kostéad en Intel. Er vro galleg é ma bet gannet, setu merhat hanter-hant vlé-so. Brezoneg e gomz é di get mouéz ha bugalé.

Ha méchal hoah (R. Er Mason e vour mat eus ag er mechal-men ha hui e houér penaos en des éan em daolet d'er brezoneg ? Setu doh ma larér, er huirioné. Kavet en doé é Pariz, ardro ohpen uigent vlé-so "Ar en deulin". Lénet en doé or galleg ag é huerzonneu. Bammet en doé geté. "Hama, emé éan, or brezoneg e zo hoah a daol sur kalz kaeroh : mé e zisko or brezoneg!"

Dalhet en des doh é gomz, el ma jaaj d'un ofisour bras...

.... Hoariet e oé bet d'er sadorn un hoari farsus e vé groeit anehon : "En dapenn deur". Tri a dud heb kin doh er gobér : ur vouéz youank, hé fried hag ur boufamm é klaské zamm bara. Jarl Priel é en des sahet en hoari-sé. E oé é Santez-Anna é sellet hoari é labour... Doh ma laré, é ma bremen ér méz a yun, ohpen deu vlé a tri-uigent dehon !

Ean eus, disket en des brezoneg ar en devéhat... "Ne hortozet ket bout koh kent er gober, emé éan. Disket éan a vihan, pé anañ tré ma oh youank. Ha neuzé dalhet start dehon". Elsé revou groeit, Jarl Priel !

Ha mé e lar mé deoh é pleg ho skouarn (Jarl Priel a zo bouar, doh ma laré atañ, ha ne gleuo ket anehon) : ya, me lar mé é komz en eutru-men a beb sord langajeu ; ha n'en des ket merhat é Frans abeh unan hag e vohé "amateur" eldon da gomz er russeg...

E brezoneg Guéned - pé kentoh er Gemené - é oé bet laret en "Dapenn deur"-sé. "Na farsuset, (ha iskiset kentoh) o laré ur beleg a vro Sant Tual, kleuet tud Guéned é komz esoh é komprenan (pas... é intentan) er hembraég eit trefoédaj Guéned" ! ... Ha neoh, un den youank a vro Friz e laré en doé éan komprenet brauk ahoalh en treu !

T. Pabu.

KENDALH E TREKELTIEK KEMPER.

Er Hendalh Keltiek en des um dolpet e Kemper er blé-men epad en holl dervet suhun a viz Gourhelen édan réneroh en Bu. P. Mocaër. Kampennet e bet get "Kevredigezh aveit Breih en Darrempredeu Strekeltiek" hag, ar un dro geton, é voé groeit Goullieu kaer Kerné e denn atañ tud a vostad.

Kalz a Golted a bouiz en ou bro e oé doit ag en turall d'er mor aveit donet de hanadein Breih guel ha studial get Breihiz en treu en des kement a dalvedigezh n'é ket hebkin aveit amzér dremenet ma eus aveit amzér de zonet en holl Golted.

Studiet e voé a-dost drest-oll stad er léhe ha, de getan ponn, ou léh ér skolieu. Revé or péh e lavaras Iwerzoniz ha Kembréiz splann é éh omb ohomet pell ehaus arlerh er réall. Gouiet e hramb, guir é, n'en dé ket ar hun goal-ni. Neoh, skuirieu a zou bet reit d'emb ha ret é ou lakât de dalvout kement ha ma holloemb mar fal d'emb miret er madou ken prisius e zou bet dastumet aveidemb-ni a-héd or hantvléadeu get hun tud koh.

Soñno-mneu, kañnenneu, hoari-dolenn ha korolleu broadel Iwerzon ha Bro-Gambré e zou bet eus aveit en holl ur huir blijadur ou hleuet hag ou sellet, kerklous ha konser heb-par un orkestr e zas a-zevri a Vreizh-Veur.

Aveit nésât en holl Golted ag er Bed en eil d'égile n'os nétra guel eit labourât a-du get "Kevredigezh er Hendalh Keltiek" hag er ré e blijehé dohé gouiet hirroh ar hé divout n'ou des nameit goullonn get en Bu. P. Mocaër, "Kerandro", 13, rue Anatole Le Braz, Quimper.

dné er bed...

FETES DE SAINTE-ANNE -

A l'occasion de la fête de Sainte-Anne, les Bretons de la dispersion aiment partout se regrouper pour célébrer leur Patronne. Nous avons eu écho de quelques-unes de leurs fêtes :

À Sainte-Anne de Vendôme (L.&C.) Les Bretons de la région se sont groupés, nombreux, autour de plusieurs prêtres bretons de ce diocèse. Une belle procession avec cantiques bretons termina la fête avant la bénédiction d'un calvaire, en granit venu de Bretagne. Puis soirée folklorique d'un grand succès avec les "Korollerion Breiz-Izel" et leurs sonneurs de Paris.

À Clichy, les Bretons ont célébré cette fête dans la chapelle construite sous le vocable de Sainte-Anne, par M. l'abbé Touillec, vicaire à Clichy et originaire de Lorient.

au Havre, la messe fut célébrée par M. l'abbé Bevellec, aumônier des Bretons d'Aquitaine. C'est lui aussi qui le soir prit la parole après une procession avec cantiques bretons.

LES FETES DE CORNOUAILLE

En plus de tout le déploiement folklorique qui révèle toujours plus aux Bretons et aux étrangers les richesses si merveilleuses et si vivantes de notre pays, les Fêtes de Cornouaille montrent aussi une tendance plus accentuée vers un souci éducatif et culturel. Plusieurs soirées artistiques ont été consacrées au théâtre et à la musique.

Dans le cadre du Mont Frugy, l'excellente troupe du "Centre Dramatique de l'Ouest" interpréta "Cymbeline" de Shakespeare, la plus celtique de ses pièces, si l'on peut dire, puisqu'elle se passe au temps où les Bretons étaient encore maîtres de la Grande-Bretagne.- Une nouvelle pièce de Pierre Hélias, "Jean des Merveilles" fut également représentée en plein air.

Tout un concert fut consacré à la musique celtique par la "London Civic Symphony Orchestra" sous la direction du maître Henry Leigh, chef d'orchestre à la B.B.C. et M. Leigh regrettait, disait-il, de n'avoir pas trouvé à temps les partitions de compositeurs bretons comme Paul Le Flem et Jef Le Penven.

À la fin des fêtes, l'arrivée des drapeaux de toutes les Kevrenn présentes réalisèrent une vibrante apothéose. C'était un effectif de 250 sonneurs qui exécutèrent la "Marche de Cadoudal" avant un dernier défilé à travers Quimper dans l'enthousiasme.

arz Kalloh

Predeg groeit get Roperh
Er Mason é Bleun-Brug Keran-
na 1951.

Kenvreiz kër,

Diés é konz hoah a zivout Yann Pier Kalloh, ur barh hag e zo ken brudet é touéh ar Vretoned disket. Neoah, evel ma tegoéh liés get en dud brudet ou anù, dianañ gozik é chom ou obéreu, pé ahoel anañet fall get lod. Hiziù é ma ém chonj studial wa herrad genoh obéreu er barh ha guélet pétra é arz Kalloh.

Er Vretoned e vé tud iskis. Groeit em es tro er bed ar lestri er républik. Biskoah n'em es guélet é lèh arall tud sort-sé. Ur barh ou des, par d'er ré vrañan, par d'er ré donan e fohé bout ha ne hrant én dro dehon nameit ur brud distér. E Groé é iniz genedik ne vé ket lénnet "ar en deulin" hag er brehoned e zo dilézet grons get er voraerion. Did-aldé é un dén, e chonj lod anohé, en des skriùet treu é lèh monet genemp de besketa en toun ar er mor bras. Belcion Bro Guéned hag en das-tumadenn Dihunamb en des stréuet un nebed é vrud; met gloéu é en dud el lénn hag er Vretoned arall e anañ é obéreu, é sigur m'é mant skriùet é guénedeg, ur rann-yeh disprizet get el lod muian.

Lakamp un dén sort-sé én ur vro all. E pep lèh é vohé guélet é skeudenn, é pep kër é vehé reit é anù d'er ruieu pennan, él ma hrér é Provans evit Mistral, ur barh arall ag er choej met ne skriùas biskoah treu ken don él guerzieu Kalloh. E Kernené, é Léon, é Tréger nen dé lénnet nameit get un nebed tud ha klasket e vé abegeu dehon. R.Hamon e skriù é ma un "tad klemmichour". Maodez Glanndour e chonj é ma ur "romantigé ha ne gavér ket én é skrideu merch en ijin kelt. Siouah ! Eh omp é Broih, é bro en évi, é bro en tabuteu, é bro klenved en izel-ded, én ur vro hep hé far ér bed abéh.

Ma nooah hep par é skrideu Kalloh, hep par ou aDen, hep par ou yeh, hep par ou sonereh. Brih lennegeh erbet abarh, él ma kavér ken liés get barhed all. Ard na romanteleh erbet. Nameit klemneu guirion ur vuhé goalleurus, hucheu gloéz ha spi un dén en des kanet trébilheu é galon ha konfort é iné kristén. Er uirioné penn d'er benn, nameit er uirioné.

Deu hent e zo evit el lennegeh. Hani er faltazi hag hani er uirioné. Ijinein treu ur bed neùé ha kanal ou braùté pé sallet ñoh en treu e zo ha spial er hénéd e zo kuhet abarh.

En hent ketan e zo heuliet get barhed 'l Langleiz dré skuir, ur barh adenet-tré, Heuliet é eñé get barhed gallek evel Beaulaire ha Rimbaud é klask er bed arall-sé e gonz demp anehon me mignonéz Alis Koléneu ag en Oriant éñ hé lévr brañ "Les portes d'ivoire".

Met ur fari bras e vehé chom hep kompren en hent arall, hani er uirioné. Diésoh é met brañoh hoah. Ur barh nen dé ket er hani e sañ treu iskis ha divoutin, met en hani e oui sellet éñ treu kumun er vradité ou des, merch Doué enné, ur hénéed kevri-nus e chom dianañ ha kuh d'er speredeu all. Er guerzenneu e vo bonùégér evit displégin er hénéed-sé, evit el lakat de vout santet get el lennérion, a drema girieu boém ne vo lavaret ama nameit avit gerùel éñ speredeu dasson en treu non dint ket lavaret Hont Valéry é. En hent-ma em es houliet eñé éñ "Chal ha dichal". Kalloh e zo ag er sorserion-sé e oui kavouit eur éñ douar fangek

Lénnét ar un dro genein er pozenneu garù en des gloestret Kalloh d'er marù. Gloéu é en ampresteu, tennet oll ag er Skritur santél ha pennadeu hor barhed ag er brehoneg krenn. En treu aral nen dint nameit er uirioné, ur uirioné didro met léh ma huélér é lugernein gouleu ur vradité guerh : splannér yen en ankeu. Léh ma kleuér ur sonereh iskis ha spontus, taolieu morhol krioh evit ré er halvé pe sank é dacheu é charké unan marù. Cheleuet kentoh :

" Pégours é tei éndro me hig de vout ludù ?
Pégours é tiskennein é donded er bé du ?
Pégours, pégours é vein krignet get er prended,
En ur hoh toull, barh ur véred dizanadet ?

O, bout mahet édan huéh troestad douar ponnér,
Breinat didrous éñ tioélded, pell doh en ér,
Bout marù mik...Hunvré mat ha dous, hunvré karet,
Joé e lakes éñ halon peur hag éñ spered. (1)

.... Met ne gavér ket treu hirisus ha kri hepken é oberou Kall-loh. Treu dous eñé, ken flour, ken uvel ével iné glan hor pobl e uéler splann dre ijin hé sonenneu, sklérjennet get héol mat en hand Cheleuet 'ta Pried er barh :

(1) R. er Mason en doé lennet nañ pou aral ag en hévelep guerzenn. Leh e vank d'emb eit cu lakat éñ nivérenn-ma.

"Diredet omp bet dé men badient :
Kioh en iliz gogh éñ tour e soné,
Heol mat Gourhelen éñ oebr e splanné,
Er bleu e vléué éñ geot ar en hent,
Mesk er guinih eur éned e gané :
Duredet omp bet dé men badient....
.....
A pe çon bihan, guiù éñ ul labous,
Kousket éñ havel étal hé guélé,
Hi me luskellé, hi me luskellé,
En ur ganal dein sonenneu ken dous
Ma té dareu dein ha mé o ouilé,
Ma ouilé didrous é kleuet men dous....

O sonenneu brañ hé des sonet dein,
Lan a vleu hunvré hadet a vréhad,
Biskoah n'hou kleuan hep adhirvoudein.
Birùiken n'hellein, guir, hous ankoéhat...
O sonenneu brañ hé des sonet dein,
Hui zo grouienneu me halon Breihad...."

Trist é Kalloh neoah el liésan, abalamor de hlaharieu é vuhé. Biskoah, deust dehé, ne gloz ur uerz ar don en diounag. Spi er baradoéz e sour ataù :

" Baradoéz, baradoéz. Krénein e hra kalon gourel men gouenn pe spurmanta ha leuinéieu....."
Goude*Fristedigeh er Helt" sañet de hnézek vlé é skiré dija Kalloh evit achiù :

" O men Doué, en dra-sé e vank d'em hoanteu dén
Hui é. Rak ar en douar ne hram nameit tremén.
Rak n'é ket eviton ma groeit hor haloneu....
Met pe uélimp é tont karrig guenn en ankeu
Eit hon dougen duhont, gonoh barh en Né don :
Nezé vo leuiné é kalon er Breton."

Tud e laro deoh é ma bet hep par guerzieu Kalloh a sitout er brezel, brezel er blé pearzek. Nen don ket ali geté. Kousiet en des er brezel kalz a dra, aheñ Kalloh eñé un tamig. Pozenneu brañ en des neoah sél guéh tah ihuélia é spered betag abegou don en Aberh :

"O kelaneu en dud youank ar er bratell..."

"Skopet ha poè ar zremm douéel me Hrist é kroéz ha chetu deit eur er Hasti"

Met nag a gredenueu faos e zispleg, allas, gounag er barh.. N'hellé ket chonjal ne rezé ket en treh frankizieu Breih ar un dro get frankiz Frans. Lorbet é bet spi Kallouh ha ne gavan ket onest tamm erbet en implé e vé groeit a uerzenueu e zo evit florein d'er ré en des lorbet hor bro élsé. N'ankouhamp ket é ma en hevelep dén en des skriüet :

"Me zo er gedour bras ar saü evit é vro" ha

"Nen don ket gall evit ur blank.."

Un dra e chom diarvar. Ma ne vehé ket bet lahet Kallouh, en dehé goudé er brezel laret didro petra chonjé diarbenn el lorberoh méhus e vougas bouéh er vro.....

Rak er garanté en doé Kallouh evit Breih ne oé ket unan klouar ha digalon. Lénnegeh erbet é hucheu sort get er ré-ma :

"Me halon zo duzé é chajelleu er mor"

Evel ma hras tud youankoh ar é lerh en dehé ean eüé, ha get gred, reit é vuhé evit Breih.

Penaos iakat obereu Kallouh de vout anaüetoh é mesk er Bretoned ? N'hon es gozik skol erbet evit kement-sé. N'hellamp na-meit embannein hoah é guerzieu guellan. Deu labour e zo d'ober, d'em chonj. Ou adskriü é folenneu evel "En Had", "Bro Guéned", péh ha péh, ur uéh en amzer, get er skritur fonétik e impléas Kallouh é-unan, hag e jaoj doh er bobl e gavehé, beta gout, ré ziès ur mod arall. Ar un dro, mollein "Ar en deulin" evit er ré dasketoh hag er vrehonegerion arall (de hortoz ma vo un dé lévr en oll) ér guénedeg neüé-sé guisket get er zh, el lihérénn burk hudus en des digoret d'hor guénedeg karet dor Breih abéh....

Kallouh ean memb, ken luemm ma oé é spered, en dehé groeit ur sort, pe vehé chomet viü én hon touéh, pe vehé bet rahuizet get Doué é bedenn :

"..... Mal é d'em ér

Sonein. Mal é d'en Ankeu kouh dont d'em hemér..."

Adresser toute correspondance	' Prix des abonnements :
concernant "Bro-Guéned" à :	' 1 an (édition complète): 150 f.
Abbé J. Le Palud,	' 1 an (première partie) : 100 f.
Grand Séminaire - VANNES	' Le numéro : 15 frs.
	' C.C.P. 1158 -46 NANTES

Le Directeur-gérant : J. Le Palud-Ronéotypé au Grand Sém. Vannes.



FOLENNEU ER PREDEGOUR

N° 8

Kement-sé e zou és d'obér, kement-sé e hell bout groeit ne vern de bé kours ag en dé, ha kement-sé, guir é, e laka en inéan de vout lodek é freh er huir gomunion. Er sent e houié mat kement-sé, hag el lod muian anohé en des elsé kresket ou santeleh. Groamb eldé. Pe n'hellamb ket deulinéin doh en daol-vask ha reseu é guirioné Korv er Salvér, laramb de Jésus dichen neoh é en hur halon hag elsé ni e gavou ér Gomunion buhé, nerh, eurusted ér bed-men, eit gortoz en aral.

oooooooooooooooooooo

oooooooooooooooooooo

UNEKVE PREDEG.

EN OVERENN : SAKRIFIS ER HALVAR HA SAKRIFIS EN AOTER.

Konzet e zo bet doh ér predégeu devéhan, a sakremant en Aotér, ag Hur Salvér Jésus Krist kuhet édan seblant er bara hag er guin. Mes, memb bredér, n'hellér ket disparti Sakremant en Aotér doh Sakrifis en Overenn. Rak pegours é ta Hur Salvér de gemér léh er bara hag er guin? En Overenn é, ha pe lar er beleg konzeu er Gonsékrasion. Chetu perak vennein e hrandiviz d'oh er mitin men ar en Overenn.

Kredenn en Eliz a zivout en Overenn e zalh é pear pé pamb gir: Sakrifis en Overenn e zo er memb get Sakrifis er Groéz, deustou men des neoh un tamig kem étré-zé. En Overenn e zo er memb Sakrifis get hani er Manné Kalvar rak ma kavér énni, él ar er Groéz er memb prov, Jésus Krist, er memb béleg, Jezus Kristy atah; rak mem dé bet saùet eit lakat én hur chonjha reheuein Sakrifis er Groéz ha dégas betag omb er madeu en des er Salvér gounidet eit en oll é veruel ar er Groéz. Eh an de asé rein d'oh de gompren er péh e zan a laret.

Ur sakrifis e zo provëin ha konsakrein de Zoué un draig benag ag en treu kroéet, ag hur madeu. Doh um ziover elsen, kalz pé bihan, én inour d'en Eutru Doué, ni e hanaù e ma geton hun es bet oll er péh hun es, é ma ean é er mestr a gement tra e zo. Mes en dra-sé n'en dé ket hoah er péh e hanuér ur guir sakrifis.

Gobér ur guir sakrifis e zo laheih pé distruj un dra benag e hloestrér pé e brovér de Zoué de vout lahet pé distrujet é léh mab-dén. Tri tra e vé kavet én ur sakrifis: ur prov - freh, lon, dén memb - e zo keniget de Zoué; ur béleg e genig en dra-sé hag ur chanjemant ér prov, dismantet pé distrujet tré. Dré ur sakrifis sort-sé, é hanuér é ma mab dén é kevér Doué él ma ne vehé ket nitra. Ni e hanaù hoah é teliehemb ni bout lahet ha distrujet abalamor d'hur péhedeu.

Sakrifiseu sort sé e zo bet groeit a viskoah é mesk en dud aveit lakat er peah étre en néan hag en doar. Chonjet, memb bredér, é Abel hag e brové de Zoué oéned bihan é zaved,... é Abraham hag e brovas é vab Isaak... Mes a nehé ou unan, er sakrifiseu-sé ne dalvé ket nitra: mab dén ne hellé ket biskoah, én é unan, gobér un dra talvoudus erhoalh eit distannet kounar en Eutru Doué ha plijein dehon.

Petra e dalvé goéd ul lon, petra e dalvé memb goéd en dud, aveit péein deli mab-dén é kever en Eutru Doué? Nitra... Aveit en dra-sen é oé ret kavout ur beleg e vehé bet ker santél él en Eutru Doué, hag un dra de brovein ken inourabl él-don. Allas! nitra nag hanni ér bed-men nen dé ker santél, na ken inourabl él en Eutru Doué. Chetu perak ne oé nameit Doué ean memb e hellé gobér er sakrifis e jaujé eit rein dehon en inour deli ha péein deli pehedeu en dud.

°°°

Pe zas enta er hours merchet eit salvein en dud, Mab Doué e geméras ur horv hag un inéan hanval doh hur ré-ni. Ean um hloestras aveit gobér valanté Doué hag e laras d'é Dad ag en néan: "Digemeret e hues betag bremen goéd el lonned e vehé keniget d'oh é sakrifis. Mes petra é goéd lonned dirézon étal goéd hou Mab karet? Er goéd-men, me hani, m'er henig d'oh, é léh goéd en dud kablus, eit anzaheïn en ou hanù é oh Kroéour ha Mestr drest en oll vistr, ha péein deli rah ou féhedeu". Hag eit diskoeïn guél a zianvéz er santimanteu-sen en devoé én é galon é kevér é Dad, ean en des skuilhet é hoéd Gunér er Groéz ar er Manné Kalvar, ha groeit d'é inéan um zisparti azoh é gorr.

Guir é éh es azé ur guir sakrifis, pen dé guir é ma sakrifis un Doué. Ennou é kavér en tri tra rekis aveit er sakrifis: ur prov, ur béleg hag ur chanjemant ér prov. Er péh e zo keniget de Zoué, e oé buhé Jézus - er béleg e oé er Salvér Jézus gloestret de Zoué eit bout sakrifiet... Er chanjemant ér prov: Jézus biù de getan ar er Groéz e varuas eit achiù er Sakrifis...

Bout gloestret de Zoué ha lakeit d'er marù e zo treu erhoalh aveit gobér ur guir sakrifis. Mes é guirioné, sakrifis er Groéz e zo bet

er brasqñ sakrifis keniget de Zoué. Er sakrifiseu a huéharal e ziskoé é teliemb bout lahet ha distrujet abalamor d'hur péhédeu. Jézus en des just erhoalh um lausket de voub lahet abalamor d'ur béhédeu mab-dén. Mes, é ma nen dé ket hobkin anehon un dén, més un Doué, laret en des d'é Dad ag en Néan: "Deliet e oé morùel aveité. Ama, marùet em es mé!" Doué e oé bet ofanset; got Jézus, é Vab groeit dén, Doué en des kavet en digol ag er geu dehon.

o°o

Mes Hur Salvér ne gavé ket en doé groeit treu erhoalh aveit en dud. "Jézus Krist emé Konsil Trant e konz ag en Overenn, en des lausket get é Iliz ur sakrifis e hell bout guélet get peb unan, aveit lakat dirak deulegad er gristenion en hani en des keniget ur huéh ar er Groéz é skuilhein é hoéd, hag aveit gobér d'en dud en devout chonj anehon betag achi-mant er bed." Chetu azé é ber girieu kredenn en Iliz: en overenn e zo limaj Sakrifis er Groéz, hi e renewé hag e zegas er fréh betag peb unan ahanomb.

En overenn e zigas chonj a Sakrifis er Groéz hag el laka é dirak hum deulegad. A pe gleuér er beleg é laret, é hanù Jézus Krist, de getan: "En dra men e zo me Hörv" hag arlerh: "En dra men e zo men goéd" é ta chonj aben d'er ré er hleu hag e huél er péh e zo ar en Aotér ag er guir disparti e zo bet guéharal, ar er Groéz, étre korv hag goéd Hur Salvér. Er péh e lar hag e hra er beleg én Overenn, Jézus en des cl laret hag er groeit, Ean er hetan, d'er Ieu hamb-lid d'en nos. Gout é hré er Salvér e oé mat kement sé, de laret é en Overenn, d'obér d'en dud chonjal én é varù ar er Groéz, rak laret en doé d'é Apostoled: "Grocit kement men", groeit é ma tan a obér, laret en Overenn, eit hou pou chonj ahanan; ag er garanté em es diskoeit d'oh hlineah, hag e ziskocin oué arhoah é ve-ruel ar er Groéz.

Neoah en Overenn nen dé ket hobkin limaj er péh e zo trémenet ar er Halvar, Gunér er Groéz. Ne zegas ket chonj d'emb hobkin a varù er Salvér ar er Groéz: en Overenn e renewé, e gandalh én Iliz sakrifis er Groéz. Er memb béleg, Jézus Krist, e genig de Zoué en Tad, er memb prov, de laret é, Ean memb, é ma m'en doé groeit ar er Halvar. Goulon e hra geton derhel chonj ataù, eit pardoncin d'en dud, ag é gorv blosot ha skocit d'er marù hag é hoéd skuilhet ar er Groés. De gemont-ann é ta é guirioné, can Mab Doué groeit dén, édan soblanteu er bara hag er guin, hag en um laka hoah, hanval e vohé, é ma é stad a varù. Chetu perak é lar Sant Paol d'er véléan: "Sol guéh ma hret koment-sé, ma laret en Overenn, hui e renewé sakrifis er Groéz".

Mes, mem bredór, en overenn e zo onta er memb sakrifis, got hani er Groéz? .., rak é ma oíl é ma é gilé, é kavér er memb béleg hag é vé keniget de Zoué er memb prov.

Er memb béleg? Hur Salvér Jézus Krist é can memb. En Overenn, é ma ar er Groéz, Jézus é er béleg. En outru person, pé en outru kuré e

huélet doh en Aotér, non dint, aveit laret mat, namcit^m bonueg étré dehorn Jézus. Kement sen e zo kor guir, ma ne hues nameit cheleu é gonzeu épad er Gonsékrasion: non dé ket én é hanù é konz, mes é hanù Jézus. El p'hum chervijehé Jézus ag é deað hag é géneu, larcin e hra er béleg ar er bara hag ar er guin: "U dra-men e zo me horv, en dra men e zo men goéd."

Er memb prov eué e gavér é sakrifis en Overenn él é hani er Groéz. Er prov-sen e zo hoah Hur Salvér Jézus Krist. A pe saù er béleg en Osti goudé er Gonsékrasion, petra e zo étré é zehorn? Korv Hur Salvér, er memb korv get en hani e oé bet sauet ar er Groéz é blein er Manné Kalvar Gunér er Groéz.

En Overenn e zo enta er memb sakrifis egt hani er Groéz. Bout e zo neoah étrézé un tamig diforh. Goéd Jézus e oé bet skuilhet ar er Halvar, hag ar en Aotér ne vé ket a hoéd skuilhet. Ar er Groéz, é oé Jézus é stad a varù, rak ma oé bet nezé guir disparti étré er horv, er goéd hag en inéan. Ar en Aotér non dé ket anehon é stad a varù, pon dé guir a houdé men dé sauet ag er bé sul Vask de vitin, Jézus e zo biù, biù de virnikin. Er marù n'hell mui en devout krog erbet anehon ha n'hell mui bout disparti erbet étré é gorr, é hoéd, é inéan hag é zivinité. Ar en Aotér, Jézus non dé ket é stad a varù, mes édan seblant er marù.

Goudé er Gonsékrasion, é seblant bout doh un tu korv er Salvér, ha doh en tu-ral é hoéd. E guirioné é ma Jézus abeh. édan er péh e zo hanval doh bara, hag édan er péh e zo hanval doh guin. Mes mar ne hrér stad meit ag er péh e gleuér épad er Gonsékrasion, hag er péh e huélér dirak en deulegad ar en aotér, é sebhant mat é ma dispartiet korv ha goéd Jézus en eil azoh égilé. Hag abalamor de gement sé, é ma sakrifis en Overenn er guir sakrifis, er memb get hani er Groéz, deustou men des neoah un tamig kem étré-zé.

Chetu perak, mem bredér, a pe gleuamb en Overenn, é teliehemb chonjal penaus éh omb ni eué testen de sakrifis Hur Salvér, él ma^oguég-aral er Huérhiez ha sant Iehann ar er Manné Kalvar. Aséamb enta lakat én hur halon, én hur inéan, er memb gred, er memb chonjeu en doé er Huérhiez ha Sant Iehann doh troéd er Groéz.

Epad en Overenn bemb soursius de genig de Zoué hur poénieu ar en dro get er ré en doé anduret Jézus ar er Groéz. Hag aveit ma vou fréhusoh hoah en Overenn aveidomb, reseuamb Jézus Krist én hur halon dré er Gomunion, rak azen é ma, é lar d'emb Sant Franséz a Sal, mamenn er garanté, mamenn er Santeléh.

Elsé revou groeit.

oooooooooooooooooooo

oooooooooooooooooooo